



Cahier de formation

Cahier n° 4—Décembre 2004

L'application des lignes opérationnelles

« Il faut faire vivre les lignes opérationnelles dans la réalité. »

Introduction

Les Lignes Opérationnelles sont de véritables orientations pour le travail et l'action et elles constituent l'essence de notre programme de travail à long terme. De ce programme issu des Lignes, moyen de formation privilégié, découlent les projets concrets à tous niveaux, qui nous permettent de *servir mieux les pauvres*.

Ce cahier est un document de travail que nous utiliserons pendant l'Assemblée des Déléguées, afin d'approfondir les Lignes et leur application concrète. Le Cahier de Formation sur l'application des Lignes opérationnelles sera rédigé à partir de ce document. Celui-ci a été élaboré sur base de vos réponses et il sera enrichi par vos réflexions durant l'Assemblée. L'objectif de ce cahier est de fournir aux volontaires AIC des données et des idées, applicables et concrètes, qui leur permettront de mieux comprendre la signification des Lignes et les inciteront à les appliquer dans leur travail quotidien. Ainsi, les pauvres en ressentiront réellement les effets.

SOMMAIRE

- ▶ Introduction
Les lignes opérationnelles
- ▶ Application des lignes et leur impact :
 - ▶ L'Empowerment
 - ▶ Le renforcement institutionnel
 - ▶ La co-responsabilité
- ▶ Conclusion

Parmi les réponses des associations nationales, on peut lire :

« Ces réflexions doivent aider à la compréhension des Lignes Opérationnelles. Celles-ci ne sont pas que de belles paroles à la mode, il faut aussi les intégrer dans notre travail quotidien. Il ne suffit pas de les mentionner dans nos projets, il faut les faire vivre dans la réalité. »

Dans notre association, la formation n'est pas un objectif, mais un moyen : nous nous formons, non pas pour obtenir un diplôme qui débouche sur un certain type d'activité, mais pour être capables de bien servir les pauvres, selon l'esprit de Saint Vincent qui disait : *« il faut bien faire le bien »*.

Une demande de formation sera plus profitable si les participants comprennent bien qu'ils ne doivent pas s'arrêter à l'aspect didactique de l'intervention des experts mais qu'ils doivent aussi s'impliquer grâce à leur expérience personnelle. Lorsque les formations sont parfaitement assimilées, on arrive alors à un processus d'intériorisation personnelle, de transformation, de développement d'idées, de créativité, tant au niveau de la personne que du groupe.

En conclusion, une formation pourra être envisagée lorsque les personnes ou les groupes intéressés auront une attitude de participation active, consciente et constructive et qu'ils s'engageront à assimiler et adapter personnellement la formation. Celle-ci ne sera donc pas à sens unique (faite par les autres pour nous), par des exposés, des méthodes, etc. mais elle ira de pair avec le choix et l'engagement personnel de chacune.

Nous avons reçu les réponses de **36%** des associations nationales ou groupes en formation. Ces résultats ne reflètent donc qu'une partie de la réalité de la vie des pays. Cependant, nous avons jugé que cet apport était suffisant pour nourrir notre réflexion pendant l'Assemblée.

Nous vous invitons à étudier ce Document et à le confronter à la réalité effective de votre groupe. Nous vous demandons plus particulièrement de réfléchir aux défis, en vous focalisant sur le thème central de l'Assemblée : **« Comment faire parvenir les Lignes jusqu'aux pauvres ? »**. Nous espérons que vous partagerez vos progrès, idées et suggestions pratiques en les transmettant aux déléguées de votre pays qui participeront à l'Assemblée ou en les envoyant directement à l'AIC. Ces réflexions ainsi que les apports des groupes de travail durant l'Assemblée, seront consignées dans un document final. Celui-ci servira d'outil à toutes les associations et groupes de la base, pour progresser davantage sur le chemin tracé par les Lignes. Entre-temps, l'évaluation de l'application des Lignes réalisée dans chaque groupe aidera les membres de l'AIC à améliorer leur service pour le bien des pauvres.

Pour faciliter l'application des Lignes Opérationnelles, il est important de savoir en quoi elles consistent et essentiel de s'engager à les appliquer. Vous trouverez l'énoncé complet à la page suivante.



Lignes opérationnelles 2002-2006

1. L'Empowerment

Il nous engage à remettre en question nos relations avec les autres et à reconnaître que chacun à en soi le pouvoir de se développer par lui-même. Nous devons faciliter l'émergence de ce pouvoir. Nous parviendrons ainsi à considérer les personnes en situation de pauvreté comme de véritables collaborateurs possédant leurs propres ressources et solutions.

2. Le renforcement de l'association

Il nous engage à créer, par un processus de renforcement à tous niveaux, une AIC plus participative et solidaire, dans laquelle nous nous sentons coresponsables dans la lutte contre toutes les formes de pauvreté.

3. La co-responsabilité sociale

Elle nous engage à assumer avec détermination notre responsabilité civique : participer à la définition de stratégies visant la recomposition du tissu social, et promouvoir les réseaux communautaires qui requièrent la participation de tous, des plus démunis aux autorités civiles et religieuses.

Nous, membres de l'AIC, nous nous engageons à mettre en pratique les Lignes Opérationnelles, en renforçant notre formation spécifique et vincentienne et en adoptant les pratiques suivantes :

L'évaluation

- ✓ S'applique à toutes les actions depuis le début et périodiquement
- ✓ Est un élément permettant de dynamiser l'action
- ✓ Est un instrument de dialogue qui permet de comprendre les rapports de force et de résoudre les conflits

Le leadership participatif

- ✓ Change les relations de pouvoir entre le responsable et les autres membres du groupe
- ✓ Permet l'émergence de nouveaux responsables à tous niveaux, et favorise une plus grande participation des jeunes.
- ✓ Requiert une formation spécifique en co-responsabilité

Les jumelages

- ✓ Exigent un échange équilibré pour un développement réciproque
- ✓ Renforcent le sens d'appartenance et de solidarité au sein de l'AIC
- ✓ Permettent une compréhension mutuelle et favorable à la paix

Les échanges des compétences

- ✓ Tous les groupes AIC au niveau local et national ont des compétences et des expériences qu'ils doivent partager pour répondre plus efficacement aux pauvretés

Les réseaux

- ✓ Ils sont essentiels à l'action et la communication. Sans communication nous n'avons pas le pouvoir de transformer la société.
- ✓ Nous nous engageons à participer ou à créer des réseaux d'action commune avec les personnes en situation de pauvreté.
- ✓ Pour contribuer à la transformation de la société, nous avons décidé d'utiliser le réseau AIC pour une action commune concrète visant à combattre la violence envers les femmes.

Nous nous engageons avec le sens de la co-responsabilité, avec détermination et créativité à lutter contre les pauvretés. C'est un chemin prioritaire pour transformer l'injustice en espérance et construire un monde de paix.



APPLICATION DES LIGNES ET LEUR IMPACT

Les réponses des pays décrivent les différentes étapes que les équipes AIC parcourent pour trouver peu à peu leur route :

- ✓ Dans un premier temps, on réfléchit sur les Lignes dans les réunions.
- ✓ Ensuite, on les utilise comme critère pour évaluer les situations de pauvreté et la qualité des réponses que les volontaires y apportent.
- ✓ Enfin, on arrive à l'application pratique et spécifique dans les projets et actions concrètes.

On retrouve des groupes dans chacune de ces étapes : certains appliquent déjà les Lignes, et d'autres, après étude et réflexion, se rendent compte que leurs actions sont toujours assistentielles, ou même promotionnelles ; qu'ils ne connaissent pas suffisamment les véritables besoins des pauvres et qu'il faut leur fournir des réponses plus efficaces. Bien que ces derniers groupes soient toujours loin de l'application des Lignes, ils ont compris quelque chose de très important : "prendre conscience de leur réalité et de la nécessité de s'engager à appliquer les Lignes pour modifier leur manière traditionnelle de travailler". Cela constitue un premier pas essentiel, c'est le **début du chemin**.

Ce constat nous montre que nous nous trouvons à un tournant. C'est le moment de nous arrêter et d'évaluer en profondeur où se situe l'équipe locale par rapport à l'application des Lignes. Les Conseils Nationaux ont la responsabilité d'aider les groupes locaux au cours de ce processus. L'AIC, au niveau international, doit également soutenir ce processus. Ce n'est que de cette manière, en étant co-responsable **et ensemble**, que nous pourrons planifier le futur. Maintenant, grâce à l'enquête, nous disposons d'éléments supplémentaires et d'expériences de volontaires qui ont réussi à appliquer les nouvelles lignes dans leurs projets et initiatives. La possibilité de nous enrichir de leurs expériences positives détectées, renouvelle notre enthousiasme pour aller de l'avant.

Lorsque les Lignes sont appliquées, on en constate l'impact, tant chez les volontaires que dans la vie des destinataires :

- ✓ Appliquer les Lignes communes *permet aux volontaires de prendre conscience du sens d'appartenance et de la valeur de l'internationalité de l'AIC*
- ✓ Elles leur permettent d'être plus actuelles, d'avoir une meilleure attitude et de se *former pour offrir un meilleur service aux pauvres*
- ✓ Elles *les engagent à se sentir plus co-responsables*, à participer à la vie internationale et à assumer un rôle au sein de la société et de l'Eglise.
- ✓ Les Lignes établissent des réseaux et des défis qui poussent les volontaires à se *former et à ne pas perpétuer des manières d'agir dépassées..*

D'autre part, les difficultés rencontrées nous encouragent à chercher de nouvelles possibilités et de nouvelles réponses. En effet, ces difficultés ne doivent pas nous arrêter, mais devenir des défis qui nous poussent à atteindre le premier objectif de l'AIC, sa mission à tous niveaux : mieux servir les pauvres.

Après ces constatations sur les Lignes en général, nous allons les analyser chacune en particulier. Ce n'est pas une tâche facile, puisque, comme nous l'avons vu, les lignes interagissent entre elles et il est souvent difficile de les départager. C'est pourquoi, dans certains cas, les réflexions peuvent s'appliquer à chaque ligne.

1. L'EMPOWERMENT

Cette Ligne semble être la plus proche de la réalité des pauvres. Elle concerne la relation personnelle de chaque volontaire avec les personnes avec lesquelles elle travaille. C'est un approfondissement et une application, adaptée à la réalité actuelle, de la méthode qui favorise la "*relation personnelle avec les pauvres*", un des piliers du projet de Saint Vincent. Par conséquent, la ligne de l'empowerment ne peut pas rester théorique.

L'empowerment nous pousse à nous remettre en question sur le type de relation que nous établissons avec les personnes avec lesquelles nous travaillons, à nous demander quelle place nous réservons à leurs propositions, initiatives et potentialités. Il nous invite à nous interroger sur le type d'accompagnement que nous offrons : Parvenons-nous à ne pas décider pour eux ? Savons nous les accepter comme ils sont ? Sommes nous capables de faire des propositions plutôt que de donner des directives, d'attendre qu'ils soient prêts, d'avoir confiance en leurs possibilités, d'accueillir leurs initiatives ? Sommes nous parvenues à faire des propositions au lieu de les obliger ? En un mot : faisons nous avec eux ce que Dieu fait avec nous ? Une réflexion sur ces points peut nous faire prendre conscience de la répercussion que notre changement d'attitude aura sur le vécu des pauvres.

1.1. Synthèse des réponses des pays et commentaires

Application de la Ligne de l' Empowerment dans le service des volontaires

- ✓ On observe qu'en favorisant l'empowerment des bénéficiaires, les volontaires favorisent leur propre empowerment, puisque leur estime de soi s'améliore.
- ✓ Lorsqu'elles prennent conscience de leurs propres compétences, les volontaires se sentent plus accomplies et plus capables.
- ✓ Appliquer l'empowerment exige de développer la formation à l'écoute
- ✓ Le travail sous forme de projet mène à l'empowerment des volontaires : elles deviennent plus constantes et responsables dans leur action et elles se forment à de nouvelles technologies.

- ✓ On retrouve la spécificité du service vincentien dans la qualité humaine et spirituelle de la relation qui s'établit entre volontaires et destinataires. C'est pourquoi il est si important de faire attention à notre attitude dans nos relations avec les pauvres et de s'engager à appliquer les évolutions qu'ils nous suggèrent.

Application dans le service aux pauvres

- ✓ En offrant aux personnes défavorisées l'accompagnement indispensable à une existence plus digne, notre action va au-delà des règles et des conventions sociales
- ✓ Respecter davantage leur dignité est le premier pas permettant de générer estime de soi et changement
- ✓ Les destinataires se sentent plus respectés et surtout respectables
- ✓ Certains destinataires se sentent moins honteux de leur situation
- ✓ Grâce aux programmes de micro-crédit, les bénéficiaires reprennent confiance en eux et en leurs possibilités. Il s'agit bien d'empowerment et cela améliore leur situation.
- ✓ Les projets de formation au travail évoluent. A côté des cours techniques, on trouve d'autres formations telles que : "Formation aux valeurs" "Empowerment de la femme" "Citoyenneté active".
- ✓ Dans les réponses, on note une confusion entre empowerment et auto promotion. Il est important de comprendre qu'il s'agit d'étapes différentes : pour parvenir à l'empowerment, tant des volontaires que des destinataires, il faut aller encore plus loin. Toute action ou projet dans la Ligne de l'Empowerment devrait inclure dans ses objectifs les points suivants :
- ✓ Faire découvrir aux destinataires leurs compétences
- ✓ Favoriser leur estime de soi
- ✓ Les stimuler à apprendre une nouvelle façon de fonctionner.
- ✓ Leur donner la possibilité de prendre connaissance de leurs droits et de faire respecter ceux-ci ; de prendre connaissance de leurs devoirs et de remplir ceux-ci ; et de s'engager à devenir des membres actifs de la communauté.

Par exemple :

Ouvrir un atelier pour que les femmes apprennent l'informatique ou la couture et puissent travailler : c'est de l'auto promotion. Pour qu'il y ait empowerment, il ne suffit pas d'ouvrir l'atelier, il faut aussi aider les destinataires à prendre conscience de leurs possibilités et de leurs droits, à savoir se débrouiller dans la société et auprès des institutions, à connaître les règles bureaucratiques, etc. Tout cela est directement lié à l'estime et à la valorisation de soi et mène à l'empowerment.

1.2. Difficultés rencontrées pour l'application de l'empowerment

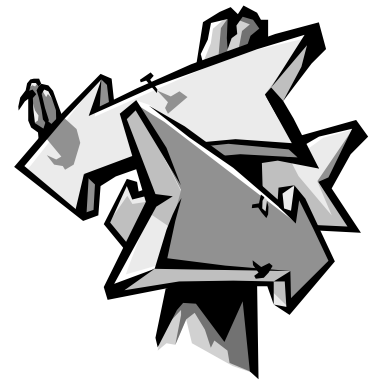
- ✓ La signification du terme « empowerment » est mal comprise
- ✓ Rejet du concept, plus par ignorance qu'à cause du contenu réel de celui-ci
- ✓ Apathie et peur des changements
- ✓ Pour une partie des groupes et des volontaires : conformisme et manque de motivation pour aller plus loin
- ✓ Souvent, les destinataires préfèrent être assistés et ne veulent pas voir l'importance de leur participation
- ✓ Habitudes bien ancrées qu'il est difficile d'éradiquer

1.3. Défis signalés dans les réponses

- ✓ Promouvoir la formation des volontaires pour que leurs projets ne restent pas assistentiels mais puissent évoluer vers la promotion et l'empowerment
- ✓ Apprendre à connaître les véritables besoins des pauvres, par l'analyse de la réalité et une relation personnelle de véritable écoute
- ✓ Les nouvelles pauvretés augmentent constamment. Il faut stimuler la créativité des groupes pour affronter tous les types de privations liés à chaque pauvreté. Ceux-ci ne seront détectés que par une écoute attentive
- ✓ Ne pas prendre de décisions à la place des bénéficiaires
- ✓ Trouver un moyen pour encourager à changer les personnes qui préfèrent être assistées
- ✓ Atteindre ceux qui ne désirent pas participer aux projets proposés et qui, souvent sont les plus exclus. Remettre en question et modifier les pratiques qui n'évoluent pas, à cause de l'attitude de volontaires réfractaires aux changements
- ✓ Transformer les activités individuelles, comme par exemple les visites, en activités d'équipe. Cela permet d'établir un projet bien défini et de faire une évaluation périodique, pour le bien des bénéficiaires.
- ✓ Aider les pauvres à saisir les opportunités qui se présentent. Souvent, ils passent à côté, soit par méconnaissance, soit par peur
- ✓ Permettre et promouvoir le fait que les pauvres soient les acteurs de leur propre développement
- ✓ Renforcer les mécanismes de solidarité existant entre les pauvres
- ✓ Améliorer la vie spirituelle au sein du groupe : la source de la charité et de la relation aux autres se trouve dans la parole de Dieu

1.4. Nouvelles pistes

Les points concernant les exemples de projets, les pistes pour l'application et les nouveaux chemins pour chacune des Lignes Opérationnelles, seront développés dans les groupes de travail durant l'Assemblée. Nous vous invitons à réfléchir aux réponses reprises dans ce document et à votre propre travail. Cela nous permettra d'aller plus loin dans l'application des Lignes. Les réflexions et conclusions des groupes de travail seront reprises dans le document définitif.



2. RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL

On atteint le renforcement Institutionnel par un processus d'évaluation et une analyse de la réalité d'une association ou institution. Pour connaître la dynamique institutionnelle et ses contradictions, il faut procéder par approximations successives. On arrivera ainsi à plus de cohérence institutionnelle et on pourra construire le travail et le positionnement de l'association sur de meilleures bases. Le point de départ de ce processus est l'analyse des Forces, des Opportunités, des Faiblesses et des Menaces (FODA) que possède ou qui affectent une association. Cette analyse aide à résoudre les déséquilibres qui proviennent tant de l'intérieur (forces et faiblesses), que de l'extérieur (opportunités et menaces), mais elle n'aura jamais pour but de construire un ensemble achevé. Avec son savoir faire et sa force sociale, l'institution, toujours dynamique, cherche à se transformer elle-même, pour avoir un impact transformateur sur la société et par conséquent sur la vie des pauvres.

2.1. Synthèse des réponses et commentaires

En général les réponses soulignent l'importance de cette Ligne, et donnent plusieurs raisons pour la mettre en pratique. Elles affirment que si l'association se renforce :

- ✓ Elle pourra mieux former ses membres,
- ✓ Elle facilitera le recrutement des jeunes et par conséquent le rajeunissement de l'association,

**Avec son savoir
faire et sa
force sociale,
l'institution,
toujours
dynamique,
cherche à se
transformer
elle-même,
pour avoir un
impact
transformateur
sur la société
et par
conséquent sur
la vie des
pauvres.**

- ✓ Elle pourra imaginer et réaliser de nouveaux projets,
- ✓ Elle aura la force et la capacité de collaborer avec les structures, de participer à la planification sociale, d'influencer les lois visant à remédier aux injustices, etc.
- ✓ En réalisant tout cela, on offrira un meilleur service aux pauvres

Lorsque nous passons à la pratique, nous nous rendons compte que plusieurs associations ont déjà réalisé le processus de Renforcement Institutionnel, mais en général, les réponses ne font pas apparaître de données spécifiques ni d'évaluation de leur expérience.

Certaines associations affirment qu'un projet ou un jumelage réussi favorise les liens et le sens d'appartenance à l'association, renforce l'enthousiasme et **constitue un premier pas vers le Renforcement Institutionnel**.

2.2. Difficultés rencontrées

- ✓ Manque d'évaluations régulières mettant en lumière la nécessité de renforcer les associations
- ✓ Résistance et peur des changements
- ✓ Manque de motivation de la part des Conseils Nationaux
- ✓ Manque de ressources économiques pour rémunérer des experts
- ✓ Manque de créativité pour suppléer au manque de ressources et peu d'intérêt du volontariat pour entreprendre un processus de développement personnel et du groupe

2.3. Défis

- ✓ Elaborer des projets pour subsidier les processus de Renforcement Institutionnel. Certains organismes acceptent de subsidier ce type de projet ; d'autres exigent qu'une association ait déjà réalisé le processus de Renforcement avant de les subsidier.
- ✓ Demander aux universités qu'elles fournissent gratuitement ou à coût réduit, du personnel enseignant ou des travailleurs sociaux pour aider les groupes lors du processus de renforcement
- ✓ Demander, via l'AIC Internationale et dans le cadre de la solidarité entre associations, l'appui d'une association qui a déjà réalisé ce processus avec succès.

L'AIC Internationale considère l'identité et le sens d'appartenance comme un des piliers de ce processus. Pour collaborer avec les associations nationales et les groupes

locaux, elle a élaboré un cahier de formation sur le thème "Identité et sens d'appartenance". Nous pensons qu'après avoir mené une réflexion de fond et travaillé ensemble sur le contenu de ce cahier, une association peut ressentir le besoin d'approfondir ou d'entreprendre le processus de Renforcement Institutionnel, ce qui améliorera considérablement la qualité de ses services et de son fonctionnement.

2.4. Exemples concrets de l'application de ce processus

Les associations ou groupes de Belgique, Brésil, France, Guatemala, Mexique et Italie affirment avoir entrepris ce processus avec beaucoup de succès. Il les a aidé à améliorer la qualité de leurs services, de leurs projets et initiatives, et parfois, il a favorisé la participation et l'empowerment des destinataires. Certaines de ces associations ont partagé leur expérience et offrent d'aider ceux qui le veulent. Généralement, elles ont bénéficié de l'aide d'experts en la matière. Un point de vue extérieur est toujours très profitable.

Le processus de renforcement institutionnel entrepris par l'AIC nous a aidé, entre autres, à émettre des propositions claires pour l'avenir de l'association. Il nous a permis de voir que devant l'ampleur des problèmes et des besoins des associations, il fallait promouvoir la création d'une AIC participative et solidaire, ce que nous considérons actuellement comme une des grandes forces de notre association. Les jumelages, les échanges entre associations nationales, les soutiens d'une association à l'autre, d'un groupe local à l'autre, ont eu beaucoup plus d'impact que s'ils avaient été entrepris par le Bureau Exécutif ou le Secrétariat International. Le processus de Renforcement Institutionnel nous a également aidé à établir un plan d'action défini et facilement évaluable, à améliorer la manière de présenter l'AIC, et à réaliser différents types de documents de présentation.

2.5. Nouvelles pistes

Dans les groupes de travail de l'Assemblée, les associations devront en outre, trouver de nouvelles pistes pour mettre en oeuvre le processus de renforcement institutionnel dans les associations où il n'a pas encore été réalisé.



3. LA CO-RESPONSABILITE

Dans les Lignes Opérationnelles, les membres de l'AIC affirment se sentir co-responsables : ensemble, ils recherchent de nouvelles alternatives et solutions pour créer une société plus juste et solidaire, avec la participation de tous les acteurs, des plus pauvres aux autorités politiques, civiles et religieuses et les organismes locaux, nationaux ou internationaux afin d'éradiquer la pauvreté.

En outre, la spiritualité basée sur l'aide aux plus pauvres, nous rappelle à nous, volontaires AIC, que nous faisons partie de la même humanité. Blessé un pauvre, c'est blesser l'humanité toute entière. Notre refus de la misère s'inscrit ainsi dans la lutte de toute l'humanité.

3.1. Synthèse des réponses et commentaires

Impacts de l'application de la Ligne sur le service des volontaires

En ce qui concerne la co-responsabilité sociale, nous voyons qu'il y a plusieurs niveaux de perception dans les différents pays :

- ✓ Face aux terribles pauvretés dans certaines régions, les volontaires se sentent co-responsables pour améliorer les conditions des communautés marginalisées et elles font ou soutiennent des projets.
- ✓ Certaines sont conscientes de la co-responsabilité vis à vis de communautés marginalisées dans d'autres pays plus pauvres que le leur et s'engagent dans des jumelages, souvent très réussis.
- ✓ D'autres encore participent au Fond de Solidarité pour fournir l'aide d'urgence aux associations en difficulté.
- ✓ Certaines associations vivent avec force la co-responsabilité au sein de l'AIC et partagent avec d'autres expériences et formation (France, Brésil, Mexique).

Ces réponses mettent en évidence un point très positif : ***la co-responsabilité se ressent avec force à l'intérieur de l'AIC et face aux pauvres***. Le sentiment de co-responsabilité entre les associations AIC a augmenté fortement, grâce aux jumelages, aux échanges d'expériences, et aux aides à la formation. Cependant, développer le sens de la co-responsabilité dans la société et les institutions publiques reste difficile.

Il est important de réfléchir en profondeur sur la signification de l'expression "***se sentir responsables face aux pauvres***"

Une association nationale affirme : "*... il est également nécessaire que nous soyons clairement conscientes des causes qui favorisent la pauvreté; il est urgent, que guidées par notre foi chrétienne, unies de manière co-responsable à ceux qui luttent*

pour les mêmes objectifs, nous allons jusqu'au fond des causes, afin de construire la paix sur base de justice et de solidarité."

Les réponses parlent de projets et de soutiens très positifs dans les communautés marginalisées, que ce soit dans leur pays ou dans des pays plus pauvres. Elles signalent que pour leur donner la possibilité de changer la situation, il faut :



- ✓ Etre une force critique et une source de proposition au sein des institutions,
- ✓ Assumer avec détermination notre responsabilité civique
- ✓ Participer de façon active à la planification institutionnelle de stratégies visant à réduire les injustices et les pauvretés
- ✓ Créer les conditions pour que soient entendus les souhaits et les suggestions de ceux qui sont dans le besoin.

Impacts de l'application de cette ligne sur les pauvres

En lisant les réponses, nous avons réalisé que l'impact de l'application de cette Ligne sur la situation des pauvres est difficile à décrire concrètement.

Cela est dû au fait que l'engagement de co-responsabilité sociale est très souvent un travail de longue haleine, les changements demandant beaucoup de temps. Même si les changements ne se voient pas dans l'immédiat, nous vous suggérons de réfléchir aux paroles d'une association nationale à ce sujet :

Qu'est ce qui transforme la vie des pauvres ? Si les pauvres sont en route vers leur propre empowerment, ils finiront par se rendre compte de notre collaboration et de notre action dans les institutions. Cela les motivera à développer le sens de la responsabilité envers eux-mêmes et envers la communauté. Cela les stimulera à devenir créatifs et ils commenceront à faire des propositions : la co-responsabilité sociale est pour eux une source d'espérance et l'espérance invite au changement et à l'engagement.

Nous remarquons que les groupes exercent la co-responsabilité sociale à différents niveaux :

**Comment faire
parvenir les
Lignes
Jusqu'aux
pauvres ?**

Le niveau local:

Dans une réponse, on voit qu'une caractéristique de notre service vincentien est que les groupes de la base travaillent dans une zone définie, très souvent la même que celle où ils vivent et cela leur permet :

- ✓ D'être en proximité étroite avec les destinataires et de faciliter la collaboration avec la communauté et les institutions locales, pour répondre aux besoins détectés.
- ✓ D'émettre critiques et propositions au sein des institutions publiques locales
- ✓ De participer à la gestion de la chose publique, en intervenant dans la planification des programmes sociaux et en apportant la richesse de leurs connaissances des besoins et des souhaits des pauvres.
- ✓ De participer à des réseaux et des plate formes de lutte contre les pauvretés



Certaines associations AIC, n'ont cependant pas encore trouvé le chemin adéquat pour établir ce type de collaboration et exercer une plus grande influence. Une des associations qui y est arrivée parle de son expérience concrète pour améliorer les conditions de vie des pauvres et souligne l'importance du travail en réseau pour atteindre ces objectifs. Elle affirme :

“Le réseau auquel nous participons est un ensemble d'organisations diverses qui oeuvrent pour une cause commune transcendant les intérêts individuels pour contribuer au bien commun et tentant d'ouvrir la voie au changement. Dans ce réseau, on pratique la co-responsabilité sociale, tâche commune permettant de conclure des accords pour atteindre les objectifs proposés.

Le niveau national ou international

Une association déclare qu'actuellement, une façon moderne et efficace d'exercer la co-responsabilité sociale, est à portée de toutes les associations. Il s'agit de : “Collaborer à la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies (ODM)



et s'insérer dans les Plans Nationaux pour la réalisation de ceux-ci”

Grâce aux réponses aux questionnaires envoyées par les associations, en septembre 2004, l'AIC a participé à une réunion à New York, où l'on a analysé le rôle joué par les ONG et la société civile dans l'évaluation des Objectifs du Millénaire. Les réponses reçues ont été classées et présentées à la commission spéciale des Nations Unies à New York. La rencontre a démontré que, d'une part, la population n'est pas suffisamment informée de la déclaration du Millénaire et d'autre part, que les gouvernements sont eux-mêmes loin de respecter leurs engagements du millénaire, en vigueur jusqu'en 2015. Comme le stipule une des réponses

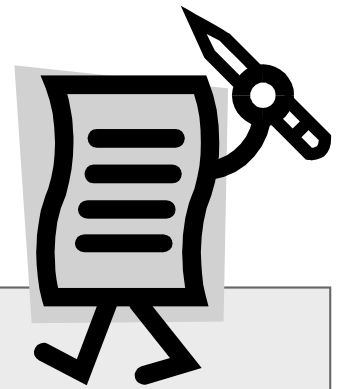
« C'est nous les citoyens qui devons faire pression sur les structures de l'Etat, pour que l'Etat accomplisse les objectifs du Millénaire, qui n'ont pas été pris en compte dans les programmes étatiques officiels. Tous ces objectifs sont nécessaires dans les diverses communautés. »

Pourquoi est-il important pour le volontariat AIC, de connaître et d'approfondir les objectifs du Millénaire?

Le thème central est d'accélérer le rythme du développement avec l'objectif d'atteindre la paix, la sécurité, les droits humains et le développement durable. C'est un défi ambitieux mais réalisable, à condition qu'il y ait volonté politique et pression de la société sur les gouvernements. Les ONG ne doivent se priver ni de l'influence, ni du pouvoir qu'elles peuvent exercer sur leurs gouvernements.

Les huit Objectifs du Millénaire s'inscrivent dans les actions déjà réalisées par plusieurs associations AIC. (Voir en annexe l'exemple dans le document sur l'application des Objectifs du Millénaire présenté par l'AIC-Madagascar).

Cette prise de conscience nous permettra d'améliorer et de développer notre travail avec les pouvoirs publics et les organismes de financement.



Pour rappel, nous citons ici, les 8 Objectifs du Millénaire des Nations Unies qui devront être respectés d'ici 2015:

1. Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim.
2. Assurer l'enseignement primaire pour tous.
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes.
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle.
6. Combattre le VIH/Sida, le paludisme et autres maladies.
7. Assurer un environnement durable.
8. Encourager une association mondiale pour le développement

3.2. Difficultés rencontrées

Presque toutes les réponses signalent :

- ✓ Un manque de coopération des pouvoirs publics
- ✓ Peu ou aucune sensibilisation et indifférence de la société
- ✓ Perte généralisée des valeurs éthiques et sociales
- ✓ Manque de ressources économiques
- ✓ Corruption des institutions
- ✓ Certaines associations ne peuvent pas avoir d'impact sur la société ni collaborer avec les moyens de communication sociaux parce qu'elles sont obligées de travailler dans la clandestinité

Nous remarquons que la grande majorité des difficultés signalées dans les réponses sont **des difficultés externes**, il ne s'agit pas de "nos" difficultés mais des menaces ou obstacles qui proviennent de la société ou des institutions, comme par exemple la corruption des administrations, l'indifférence de la société, l'injustice structurelle. Elles parlent de ces difficultés comme si elles étaient séparées de notre réalité, comme quelque chose qui nous empêche de développer nos actions et qui nous limite.

Très peu de réponses parlent de difficultés internes au groupe. Elles affirment que :

- ✓ Il y a un manque de compétence et de professionnalisme pour ce type de collaboration, mais, malgré les difficultés, **nous apprenons à collaborer** avec des collaborateurs actifs et compétents et avec les institutions publiques et privées, étant donné que nous le faisons pour le bien des pauvres.
- ✓ Il y a peu d'intérêt de la part des volontaires pour la formation ; les volontaires ne savent pas comment entrer en relation avec d'autres organismes ou avec les institutions pour pouvoir travailler ensemble.
- ✓ Il y a une sorte d'apathie de la part du volontariat : beaucoup de volontaires refusent d'assumer des responsabilités au sein de l'association à différents niveaux, non par manque de compétence mais par manque de sens de co-responsabilité.

Il nous semble important de commenter une réponse concernant l'attitude des volontaires, qui stipule :

*Elles ne ressentent pas la nécessité de s'appuyer sur ou de demander l'aide d'autres organismes, **parce qu'elles considèrent pouvoir trouver elles-mêmes des ressources.***

Cela pourrait être considéré comme une force, mais cela nous amène cependant à faire la réflexion suivante : la co-responsabilité ne se réfère pas uniquement à l'aspect économique, ni à satisfaire les besoins internes d'une association ou groupe pour prester un service déterminé. La co-responsabilité implique un échange, donner et recevoir, mettre à disposition des autres ses possibilités propres, ses compé-

tences propres, sa propre vision des réalités vécues, et toujours pour le bien des pauvres. La co-responsabilité implique de rechercher et de trouver des solutions ensemble et de croître ensemble. Ce n'est qu'en co-responsabilité avec les différents acteurs que nous pourrions exercer un impact véritablement transformateur sur la vie et les réalités des plus pauvres.

Nous vous invitons à vous interroger plus à fond sur les attitudes des volontaires face à la co-responsabilité sociale et sur les raisons qui les amènent à ne pas prendre en compte les difficultés internes.

3.3. Défis signalés dans les réponses

En ce qui concerne la co-responsabilité avec les pauvres :

- ✓ Agir malgré les difficultés externes, faire un effort pour y faire face et essayer par tous les moyens de changer les réalités négatives de la vie des pauvres. C'est pour cela que nous existons, c'est la raison d'être de nos associations.
- ✓ Promouvoir "l'éthique de la responsabilité" contre l'éthique de l'agression, de l'agressivité
- ✓ Refuser la tentation de se résigner à l'injustice
- ✓ Ne pas perdre la capacité à se scandaliser
- ✓ Être ouvertes aux nouveaux besoins et urgences du terrain
- ✓ Chercher les plus pauvres, se préoccuper de leur situation et des raisons qui les engendrent.
- ✓ Essayer d'être plus co-responsable et « donner plus » aux pauvres malgré la diminution et le vieillissement des volontaires.
- ✓ Accroître la co-responsabilité en incluant les institutions dans un échange de ressources, tant humaines que matérielles

Au sein de l'association elle-même

- ✓ Mieux comprendre ce que signifie la co-responsabilité au sein de chaque association.
- ✓ Évaluer et améliorer la co-responsabilité dans chacun des services existants
- ✓ Détecter les failles dues au manque de sens de co-responsabilité, tant dans les services, que dans l'accomplissement des différentes tâches
- ✓ Réfléchir sérieusement, dans chaque groupe, sur la co-responsabilité, le fonctionnement de celui-ci et la disponibilité à assumer des tâches : un faible sens de co-responsabilité au sein du groupe affaiblit le sens d'appartenance.
- ✓ Nouvelles pistes
- ✓ Elles seront détectées dans les groupes de travail de l'Assemblée.

3.5. Nouveaux chemins

Ils seront détectés dans les groupes de travail de l'assemblée.

CONCLUSIONS

L'objectif des Lignes est d'aider chaque membre de l'AIC à mieux servir les pauvres.

L'application des Lignes dans les groupes de base est un processus qui requiert temps et effort.

Dans l'énoncé des Lignes on dit que l'évaluation est un élément pour dynamiser l'action.

Comme nous l'avons vu plus haut, les réponses au questionnaire nous apprennent que les membres de l'AIC sont en train de réaliser, avec beaucoup d'enthousiasme, de grands progrès et trouvent dans les lignes, soutien et motivation pour aller de l'avant. D'autres n'ont pas encore trouvé le moyen de suivre le chemin proposé, mais avec de la détermination et de l'application, elles y arriveront.

Les réponses mettent en évidence que :

- ✓ L'application des Lignes dans les groupes de base est un processus qui requiert temps et effort.
- ✓ Il est important de commencer à vivre les Lignes en les appliquant aussi à des petites choses de tous les jours, dans des gestes simples, au quotidien, comme une expression de notre esprit vincentien.
- ✓ Tous les éléments et les suggestions que nous avons trouvés dans les réponses et qui sortiront de l'Assemblée nous aideront à dynamiser notre action et à améliorer la qualité des services prestés.
- ✓ Comme les Lignes précédentes, les Lignes actuelles interagissent entre elles et parfois, il est difficile de les départager. Pour arriver à un véritable empowerment, il faut de la co-responsabilité; pour que les groupes changent leur façon de faire et agissent de manière co-responsable, il est très souvent nécessaire de renforcer l'association.



Un grand défi

Comme nous le savons, les Lignes Opérationnelles s'élaborent dans les Assemblées à partir des réponses à une enquête adressée à tous les groupes de la base. Cette enquête a pour objectif de détecter les besoins les plus urgents des pauvres, et de permettre aux volontaires de partager leurs inquiétudes, suggestions et réussites. Les Lignes proviennent des volontaires elles-mêmes et chaque volontaire et groupe de la base a la responsabilité de les rendre vivantes et de les appliquer pour améliorer le service et combattre les situations de pauvreté qui dénie tout droit au futur.

Un défi important est de trouver comment réduire la distance entre les propositions qui émanent des Assemblées internationales (les Lignes) et les actions concrètes des équipes de la base. C'est un défi tant pour les groupes locaux que pour les directives nationales et le Bureau exécutif.

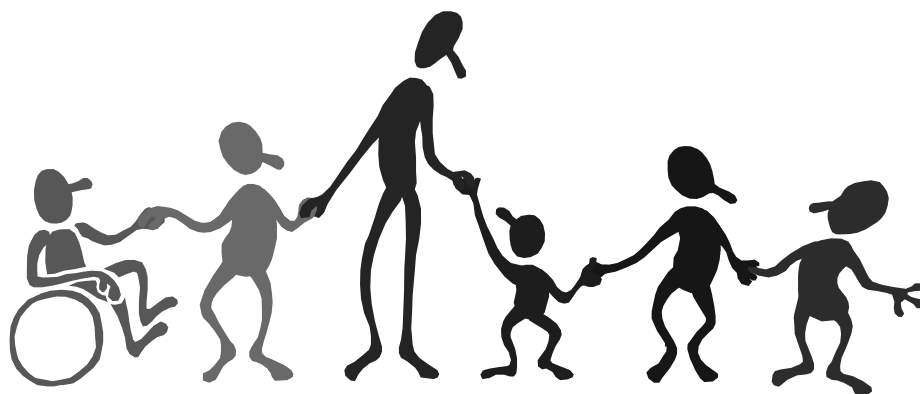
Il faut poursuivre avec enthousiasme et espoir en se rappelant l'attitude de Saint Vincent :

"Son calme attirait l'attention. Vincent était conscient d'accomplir l'œuvre de Dieu : "les choses de Dieu se font toutes seules et la véritable sagesse consiste à suivre pas à pas la providence".

Saint Vincent suivait docilement la providence c'est pourquoi il était lent à se lancer. Mais lorsqu'il sentait les signes de la volonté de Dieu dans une oeuvre, alors, ***il était obstiné, ferme et inébranlable.***

(L.Mezzadri,"Saint Vincent et le charisme de la charité". Rome, 2002)

Nous tous, membres de l'AIC, agissons de même pour le bien des pauvres.





Association Internationale des Charités

Une association essentiellement
féminine organisée au niveau mondial,
comptant environ 250 000 volontaires
dans 50 pays.

Fondée par Saint Vincent de Paul en 1617
pour combattre toutes les formes de
pauvreté et d'injustice et pour donner
aux femmes un rôle social actif et
reconnu, dans un esprit de solidarité.

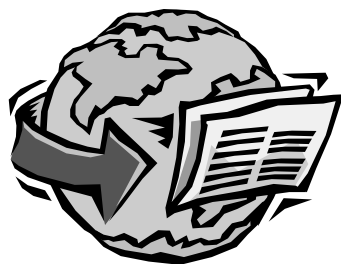
Editrice:

Agnès Dandois

Tel.: 32 (0) 10 45 63 53

mail: info@aic-international.org

www.aic-international.org



Abonnement pour 1 an :

10 Euro

10 US Dollars

Sur le compte de votre association nationale AIC

Ont collaboré
à ce numéro :

Rédaction :

Patricia de Nava

Marina Costa

Agnès Dandois

Traductions :

Marie Caroline Lièvre

Bénédicte de Bellefroid

Ida Tomaschu

Eunice Martins

Anne Sturm

Christa Foelting

Design :

Béatrice Dupriez

Déjà paru :

Empowerment (n°1)

Jumelages (n°2)

Identité AIC (n°3)